

**DISCOURS DU DOYEN GENERAL DU CORPS
DIPLOMATIQUE EN ETHIOPIE**

**À l'occasion de la commémoration de la Journée de
l'Afrique
24 mai 2025**

**Thème : « Justice pour les Africains et les personnes
d'ascendance africaine à travers les réparations »**

Excellence Monsieur João Lourenço, Président de la République d'Angola et Président en exercice de l'Union africaine,

Excellence Monsieur H.E John Mahama, Président de la République du Ghana ;

Excellence Monsieur Mahamoud Ali Youssouf, Président de la Commission de l'Union africaine,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Commissaires,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Chefs de Missions diplomatiques,

Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur et un profond privilège, en ma qualité de Doyen Général du Corps Diplomatique, de prendre la parole en ce jour mémorable pour célébrer avec vous **la Journée de l'Afrique 2025** – un moment de haute portée historique, politique mais aussi symbolique pour notre continent et pour toutes les personnes d'ascendance africaine dans le monde.

Le thème retenu cette année, « **Justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine à travers les réparations** », est à la fois fort et nécessaire. Il nous rappelle que l'histoire de l'Afrique ne peut être dissociée des injustices profondes qui ont façonné l'ordre mondial durant des siècles.

Et que notre avenir commun ne pourrait être bâti sur des bases solides sans une reconnaissance sincère de ces injustices ni des actions concrètes pour y remédier.

Excellences, Mesdames et Messieurs

En ce jour, nous rendons hommage à la vision et au courage des fondateurs de l'Organisation de l'Unité Africaine, qui se sont réunis, ici, à Addis-Abeba, le 25 mai 1963, pour jeter les bases d'une Afrique unie et souveraine.

Leur appel fut clair : l'émancipation politique, l'indépendance économique et la restauration intégrale de la dignité africaine.

Mais si des progrès considérables ont été réalisés dans le domaine de la libération politique, les blessures profondes causées par l'esclavage, le colonialisme et la discrimination raciale demeurent, et pour une part, encore ouvertes et mal cicatrisées.

Ces systèmes n'ont pas seulement spolié des peuples et des ressources ; ils ont également nié des identités, déformé des récits et institutionnalisé des inégalités structurelles qui persistent encore aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs,

Les réparations ne sont pas seulement une question juridique ou financière. Elles sont avant tout un **impératif moral**, un engagement en faveur de la vérité, de la justice et de la réconciliation. Elles impliquent la reconnaissance des torts, la

responsabilité collective et la réparation sous diverses formes : qu'elles soient symboliques, institutionnelles, éducatives ou économiques.

Nous saluons à cet égard le choix d'avoir placé cette question au cœur de notre agenda pour l'année 2025. Ce choix de thème traduit la conviction que **la quête de justice doit être globale** et que **la paix durable, le développement inclusif et la coopération équitable ne peuvent exister sans réparation des torts du passé.**

En tant que représentants diplomatiques, nous venons de pays qui portent tous, à différents degrés, les marques de ces histoires douloureuses – que ce soit en tant que victimes ou en tant qu'héritiers de privilèges historiques.

Notre présence ici nous engage donc à encourager un dialogue sincère, une mémoire partagée et des solutions audacieuses.

Excellences, Mesdames et messieurs,

Dans cet esprit, je tiens à réaffirmer la solidarité du Corps Diplomatique avec l'Union africaine dans leurs efforts pour obtenir justice.

Nous sommes déterminés à accompagner les dialogues ouverts avec les partenaires internationaux, à lutter contre toutes formes de discriminations, et à soutenir les communautés africaines et afro-descendantes partout dans le monde.

Faisons de cette Journée de l'Afrique une célébration de la richesse culturelle et de la résilience de notre continent.

Mais j'appelle également chacune et chacun d'entre nous, à un engagement renouvelé pour un monde où la justice n'est plus différée, la dignité jamais refusée, et les réparations jamais ignorées.

À tous les Africains sur le continent et dans la diaspora, au peuple éthiopien – hôte généreux de l'Union africaine – ainsi qu'à tous les partenaires de l'Afrique à travers le monde, je vous souhaite à toutes et à tous,

Bonne fête de l'Afrique ! Je vous remercie.